

CHIROPRACTIQUE: POURQUOI LES MANIPULATIONS CEDENT LA PLACE AUX TECHNIQUES DOUCES!

Dr. Romain Peissel
Chiropraticien

Depuis plus de 100 ans déjà, la médecine alternative la plus renommée dans le monde occidental a connu une évolution exponentielle tant par son nombre de praticiens que par son efficacité clinique vis-à-vis des patients. Le concept incontournable de la “vertèbre déplacée que l’on doit remettre en place pour aller mieux” séduisit un nombre inimaginable de patients tout au long du siècle dernier, tant par ses résultats spectaculaires que par sa logique implacable. Cependant tout n’était pas encore dit... Alors que les concepts du corps humain évoluèrent, on a vu apparaître au fil des décennies différentes techniques de plus en plus “douces” visant d’abord à supplanter les manipulations vertébrales jugées par les patients désagréables voir même parfois douloureuses, pour ensuite chercher à traiter des conditions pathologiques qu’aucun “ajustement” vertébrale n’aurait pu solutionner auparavant. Fort de l’héritage “vertébrale” qui est encore enseigné dans nombre d’universités américaines et européennes à l’heure actuelle, certains chiropraticiens ont pu évoluer durant cette dernière décennie, vers des concepts du corps humain similaires à ceux enseignés par les écoles, mais appliquées à d’autres structures que la colonne vertébrale: dure-mère, fascias, méridiens d’acupuncture, corps subtiles, etc... toute structure faisant partie intégrante de notre être peut en d’autres termes être caricaturée par un modèle chiropratique tel que celui présenté dans les schémas a. et b.

Le caractère abstrait de ces 2 schémas laisse entendre que l’on peut considérer le déséquilibre (schéma b.) ou bien l’équilibre (schéma a.) aussi bien dans l’alignement des vertèbres que dans l’intégrité des méridiens, des fascias intracrâniens etc... de façon concrète et “rationnelle”. Le corps humain étant ainsi réduit à l’expression d’une simple matrice organisée (état sain) ou bien désorganisée (état malade), il ne reste plus qu’à découvrir comment passer d’un schéma b. à un schéma a... ce à quoi s’attachèrent un grand nombre d’entre nous, tant

pour des structures déjà très fournies en littérature (méridiens d'acupuncture entre autres) que pour des structures beaucoup plus "exotiques", comme par exemple les corps subtils (corps éthériques, émotionnels, etc...).

Dès le début des années 80, la science chiropratique avait déjà énormément progressé dans la compréhension de la véritable physiologie humaine: loin des concepts allopathiques visant inlassablement à traiter les maladies là où elles s'expriment concrètement, bon nombre de chiropraticiens intégrèrent le fait inéluctable que la santé est tout d'abord une question d'équilibre: structures crâniennes, vertébrales et pelviennes, structures éthériques, émotionnelles (réellement distinctes des structures physiques précitées), etc...

Rejoignant, bien sûr, la science ostéopathe (parmi tant d'autres) les techniques et approches thérapeutiques au sein de la profession connurent un essor sans précédent dès les années 90. Les approches concrètes et techniques des différents pionniers au sein de la profession seraient trop fastidieuses à énoncer, mais l'essentiel est à retenir: jamais auparavant dans l'histoire de l'Humanité nous avons été aussi proche d'une compréhension aussi globale ("holistique") de l'être humain en règle générale et de son véritable fonctionnement. Forts des différentes cultures médicales parfois ancestrales, riches de l'approche scientifique qui nous est donnée de connaître depuis quelque temps, les progrès sont aujourd'hui de plus en plus vastes et concrets, et restent toujours à la portée de celui qui daigne être attentif au Changement.

RPDC